

AD

GUIDE

LES CUISINES
DU MOMENT ET
LEURS ACCESSOIRES

ART

LES TEMPS FORTS
DANS LE SUD
DE LA FRANCE

**L'ÉTÉ
POUR
S'ÉVADER**

IBIZA, SAINT-TROPEZ, LES POUILLES...

L 13345 - 173 - F. 5,90 € - RD



Des œuvres d'un autre monde

*La neuvième planète du système solaire se trouve en Camargue...
ou comment deux galeristes ont mis en scène les céramiques galactiques
d'Agnès Debizet dans l'univers martien de Salin-de-Giraud.*

PHOTOS Stephan Julliard TEXTE Valerie Präkelt

LA CÉRAMISTE
Agnès Debizet
et sa chaise *Crustacé*
dans les eaux
de Salin-de-Giraud.



Au fond, les montagnes sont les unités modulaires de la croûte terrestre. Élévations, déblaiements, nivellements – tout est architecture.

À Salin-de-Giraud, en Camargue, pas de montagnes à proprement parler, mais d'étranges collines de sel au pied desquelles s'étendent des marais salants teintés de rose, qui font davantage penser aux paysages martiens qu'à la région industrielle des alentours d'Arles. En plein confinement, un petit groupe s'est rendu dans ce paysage déserté en raison de la pandémie afin d'y mettre en scène les œuvres de la céramiste française Agnès Debizet. « *Nous nous languissions de sortir du confinement. C'est ainsi qu'est née l'idée d'exposer les œuvres d'Agnès hors les murs* », raconte la galeriste londonienne Melissa Paul, qui a monté le projet conjointement avec son confrère parisien Victor Gastou, le photographe Stephan Julliard, et l'artiste elle-même. « *Les œuvres d'Agnès Debizet sont vraiment extraordinaires, comme venues d'un autre monde* », ajoute Victor Gastou. Au milieu des monticules et étendues de sel, les créations de la céramiste ressemblent en effet à de sympathiques extraterrestres qui auraient retrouvé leur planète natale. Les photographies avaient uniquement pour but de présenter le travail d'Agnès Debizet, mais elles peuvent elles-mêmes être considérées comme des œuvres d'art à part entière ; elles témoignent du charisme et du rayonnement des céramiques de l'artiste née en 1957 à Marseille. « *Le lieu a quelque chose d'irréel*, dit-elle. *Bien que mes œuvres l'aient quitté depuis longtemps, ces photos me permettent de continuer à en rêver.* » Agnès Debizet, qui a appris les fondamentaux de son métier aux cours du soir de la Ville de Paris au début des années 1980, →



Agnès Debizet ADAGP 2022

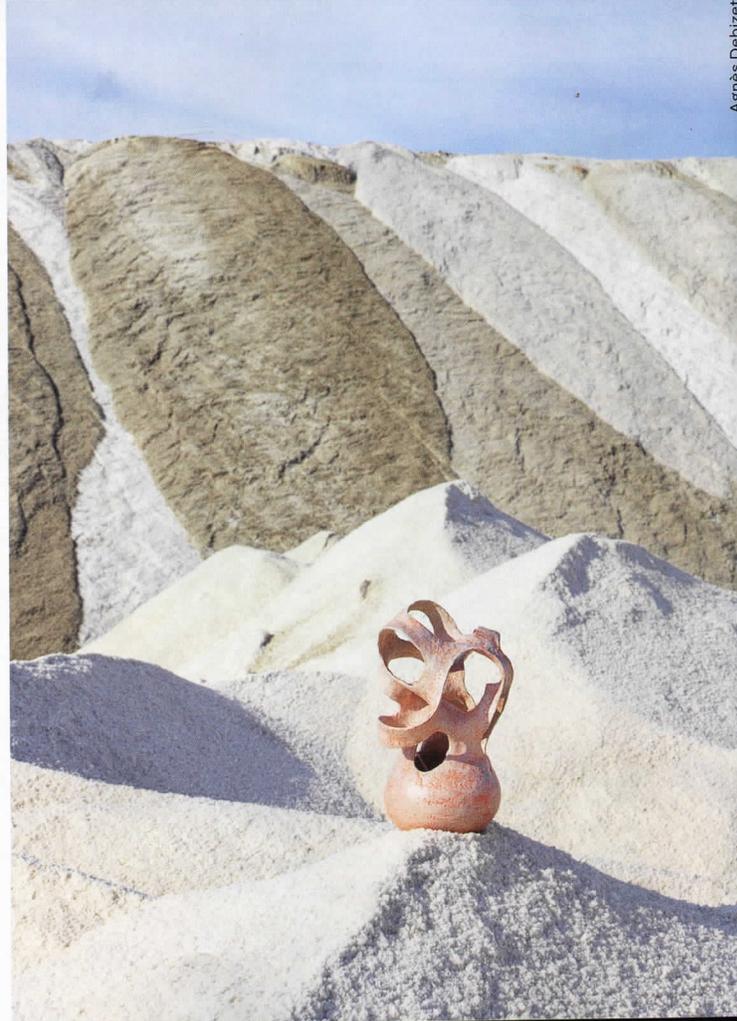
ARRIVÉE SUR MARS
d'un monolithe.
Les céramiques d'Agnès
Debizet semblent avoir
été créées pour ce lieu
extraordinaire.

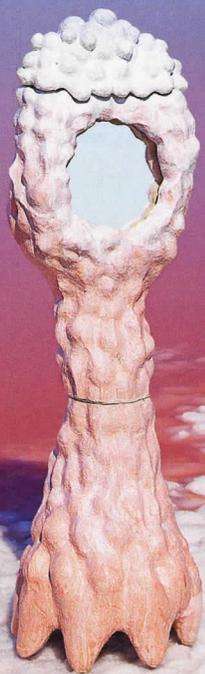


« Voir mes sculptures dans ce paysage martien et à travers le regard du photographe était une expérience irréelle. »

— Agnès Debizet

POUR CE SHOOTING, Agnès Debizet est allée puiser dans ses archives, notamment *Arbre à quatre* (2009), une sculpture de plus de deux mètres de haut, en haut à gauche.





DANS LES EAUX ROSÉES.
un miroir aux formes
organiques reflète le ciel.

PAUSE SUR PLUTON.
Agnès Debizet
ne craint pas les arts
appliqués. On peut
ainsi s'asseoir dans
le fauteuil *Azèque*
(les tables sont issues
de la même série).

parvient à créer à partir de terre glaise des sculptures, lumineuses, meubles et objets aux dimensions hors du commun et à l'apparence organique, qui rappellent à la fois les créations en forme de stalagmites de Gaudí et les œuvres d'icônes françaises du milieu du xx^e siècle comme celles de Valentine Schlegel. « Elle ne cesse de tester les limites de son travail », souligne Melissa Paul pour expliquer sa fascination pour l'artiste. « C'est une force de la nature », ajoute Victor Gastou. Une force de la nature qui travaille sans arrêt et réussit toujours à créer quelque chose de nouveau. « C'est comme si on tombait amoureux de ses œuvres. Il n'y a pas d'explication rationnelle. Mais je pourrais vivre avec toutes ses créations chez moi. »

Agnès Debizet a installé son atelier dans une maison de campagne à Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes, à une heure et demie au sud de Paris. Elle y découpe de larges bandes d'argile qu'elle superpose ensuite les unes sur les autres. C'est ainsi qu'elle produit d'aussi grandes sculptures. Elle colle les bandes avec un engobe composé d'eau et d'argile avant de les cuire. « Quand l'air est très humide, j'assemble lentement plusieurs morceaux les uns après les autres. Par contre, quand l'air est chaud et sec, je dois travailler très vite sur chaque pièce. Mes connaissances de la céramique sont limitées, et je ne suis pas une virtuose du four à cuire. Mais je suis une bonne modèleuse. » Avec elle, tout est architecture. //

agnesdebizet.fr
galerie-melissa-paul.com
galerieyvesgastou.com

